

## MOBALPA : SONDAGE ET DÉCRYPTAGE POUR UNE NOUVELLE IDENTITÉ DE LA CUISINE



LE FABRICANT FRANÇAIS DE CUISINES A CONFIE À L'INSTITUT TNS SOFRES UNE ÉTUDE SUR LES ACTIVITÉS DES FRANÇAIS DANS LA CUISINE, EN DEHORS DE LA PRÉPARATION ET DE LA PRISE DES REPAS. EN VOICI LES CHIFFRES CLÉS ET LE DÉCRYPTAGE DE CHRISTOPHE GAZEL, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'IPÉA (INSTITUT DE PROSPECTIVE ET D'ÉTUDES DE L'AMEUBLEMENT), AINSI QUE QUELQUES COMMENTAIRES ANALYTIQUES DE *CULTURE CUISINE* CONCERNANT QUELQUES IDÉES REÇUES ET DES PISTES POUR MIEUX PENSER LA CUISINE DANS SON APPRÉHENSION ET SON USAGE RÉELS, NÉS DE SA FUSION AVEC LE SALON. CAR C'EST SON IDENTITÉ MÊME ET LE RÔLE DES CUISINISTES QUI SONT EN JEU...

### La cuisine, centre du foyer

*« Si au début du siècle dernier, la cuisine était la pièce principale de la maison, y concentrant la plupart des activités domestiques, les années 50 en ont fait un laboratoire optimisé et fonctionnel, un univers aseptisé, réservé à la femme. De nos jours, la cuisine n'est plus un cocon où l'on s'enferme en famille, mais la ruche virevoltante où famille, amis et voisins viennent butiner. »*

Commentaires de *Culture Cuisine* : Au début du siècle, la cuisine était en réalité située à l'arrière des appartements, au bout des couloirs et « *donnant sur des courettes insalubres* ». Telle une annexe où elle était réservée aux gens de maison ou domestiques On se réfère ici aux travaux de la spécialiste de l'évolution de l'habitat Monique Eleb,

psychologue et docteur en sociologie. Professeur à l'École d'architecture Paris-Malaquais. Nous rediffuserons très prochainement l'interview qu'elle avait donnée fin 2007 à *Culture Cuisine* alors dans sa version imprimée et dont voici un extrait : « *La cuisine ne devait pas être originellement dans le circuit des espaces de représentation, elle s'en est donc rapprochée un peu. Il s'agit d'une première étape significative car par la suite, et tout au long du 20<sup>ème</sup> siècle, la cuisine va se déplacer dans l'habitat, quittant le fond de l'appartement pour rejoindre la façade de l'immeuble, côté rue, en qualité de pièce principale, ouverte ou fermée, à côté du séjour. Le pas est vraiment franchi dans les années 50 quand elle se retrouve de l'autre côté du couloir, face à la salle à manger ou accolée au séjour, et prolongée par un coin-repas* ».

87%

DES FRANÇAIS  
CONSIDÈRENT  
LEUR CUISINE  
COMME  
UN LIEU  
RÉCRÉATIF

DANS LA CUISINE :

65%

ÉCOUTENT LA  
RADIO, DE LA  
MUSIQUE OU  
REGARDENT  
LA TÉLÉVISION.

51%

LISENT.

33%

BRICOLENT.

31%

ÉCRIVENT.

28%

CONSULTENT  
LEURS MAILS.

21%

PRATIQUENT DES  
LOISIRS CRÉATIFS.

15%

PARTIQUENT  
LE TÉLÉTRAVAIL.

### Unicité de lieu et multiplicité d'actions

« *Sous l'influence de ce comportement, la cuisine plus chaleureuse, reprenant sa fonction première de centre de vie, s'est ouverte sur le reste de la maison. Ainsi, les Cuisines Tallys et Mélia de Mobalpa, fonctionnelles et modulaires, permettent une douce transition vers la pièce à vivre. La cuisine redevient un centre d'activités multiformes, facilitées par les diverses sources d'énergies qu'on y trouve, et les nombreux rangements dont elle dispose (gamme iPractis). Les occupations traditionnellement effectuées dans la cuisine, tels le ménage, le repassage, la lessive, le tri du linge... ne représentent plus que 4 % des activités hors alimentaires* ». Commentaires de *Culture Cuisine* : Plus qu'à une mutation spécifique et interne à la cuisine, cette évolution est surtout due à la création de la salle de bains domestique puis à son importance croissante dans l'esprit des Français désireux de confort et de soin du corps. C'est dû aussi au changement radical de la place de la femme qui est devenue plus mobile dans la société par son arrivée massive dans le monde du travail et par son émancipation de la pénibilité physique des tâches ménagères, « *libérée* » (cf. un slogan célèbre) avec la démocratisation rapide des appareils ménagers.

« *Près de 9 Français sur 10 pratiquent dans leur cuisine d'autres activités que celles liées à la préparation et à la prise des repas. 21 % s'adonnent à des loisirs créatifs (peinture, scrapbooking, tricot...) et 65 % écoutent la radio, de la musique ou regardent la télévision. La table et les plans de travail permettent l'écriture (31 % des Français y écrivent), le télétravail (15 % des personnes interrogées) et la lecture (pour 51 % des Français). Pendant que Paul lit sa leçon, il répond à un SMS et consulte ses mails (comme 28 % des sondés). Il est dans la cuisine avec ses parents, il est avec ses amis en train de jouer en ligne. Paul vit plusieurs vies, il est collégien, joueur de foot professionnel sur Fifa 14, soldat russe à Stalingrad dans Call of Duty (2% des adultes jouent aussi dans leur cuisine : jeux de société ou vidéos). Sa mère trie ses photos de vacances, son père essaye de réparer la machine à laver en surfant sur un forum de bricolage*

*(33% des Français y bricolent). Ils sont tous ensemble réunis dans la cuisine mais y sont-ils encore vraiment ? ».*

Commentaires de *Culture Cuisine* : La même évolution de la condition féminine s'est combinée avec une mutation sociétale motivée depuis les années 1980 par le progrès technologique dont l'étape la plus récente est la dématérialisation des moyens de communication et des loisirs (Internet, smartphones, consoles vidéos), qui ont donné un (faux) sentiment de gain de temps, temps qu'on pensait rattraper dans la précipitation de la vie moderne en consacrant moins de temps à la préparation et la prise des repas (d'où l'essor des micro-ondes et autres plats préparés). Le succès populaires des émissions culinaires depuis 5 ans, comme des loisirs créatifs, n'indique pas une inversion de cette tendance mais une nouvelle volonté, exprimée par une partie de la population, de reprendre le temps de vivre le moment présent face à l'anxiogène constat de virtualisation et de dépersonnalisation des rapports humains, devenus flagrants avec le contre-sens du village global et des réseaux sociaux (Facebook, Twitters pour les plus connus, creusets égotistes de faux amis que l'on ne verra jamais).

*« La cuisine n'est plus le lieu stable et immobile d'autrefois, ce lieu n'existe plus. Elle est devenue un lieu d'expression, un espace illimité sans cesse en mouvement, où les distances ont disparu et que chacun s'approprie au fil de ses envies et de ses besoins. Un lieu toujours réinventé, un lieu infini que Mobalpa a depuis longtemps défini comme une pièce à vivre.*

### La cuisine, décor du théâtre familial

*La cuisine est un espace scénique, où se joue au fil des heures, un théâtre de mots et de gestes. Elle est aussi un lieu de paroles à la grande diversité d'échanges : les repas en famille sont l'occasion de dialogues, de monologues sans doute, de tensions, de drames parfois, toujours de passions et rires. Un changement de décor s'opère lors des dîners avec des amis ou des invités (62 %) qui permettent l'entrée de nouveaux acteurs. C'est autour d'un apéritif, d'un café ou d'un digestif (62 % des citations) que les adultes y échangent de bons tuyaux (52 %), et y refont le monde. Quant aux enfants, ils se divertissent en écoutant de la musique, en regardant la télé ou en pratiquant des loisirs créatifs (46% des citations pour chaque activité). Décider des prochaines vacances, changer de job et autres choix cornéliens (59 %) ont lieu dans cette cuisine rassurante, où résonnent les longues tirades des enfants qui y font leurs devoirs (38 %) ! »*

Commentaires de *Culture Cuisine* : Comment définir aujourd'hui la notion même d'espace cuisine et établir ce qu'il s'y passe vraiment ? En s'ouvrant sur le salon dans une majorité de logements (et surtout dans la plupart des constructions de maisons neuves, les appartements n'échappant à la tendance de fond), la cuisine a en effet perdu sa qualité de pièce qui définissait sa territorialité et donc sa spécificité en termes d'appréhension et de d'usage des Français. A fortiori, sa mutation n'est pas achevée, puisqu'elle consiste depuis deux ans environ à la fusionner avec le salon (ou la salle à manger) qui la joute afin de créer un vaste espace de vie que la configuration immobilière a déjà instauré. Cela se traduit par la volonté des fabricants de cuisines d'apporter des solutions mixtes des ensembles de mobilier venant en interface (chaque côté étant dédié à l'un et l'autre de ces espaces cf. la solution de Mobalpa en première page de cet article). Reste qu'à trop vouloir faire de la



Christophe Gazel,  
directeur général de  
l'Ipéa



cuisine un espace de vie multi-pôle d'activités diverses, le risque est fort de diluer d'autant son identité. Ainsi, certains architectes d'intérieur constatent, froidement ou avec dépit, qu'elle est reléguée au fond des nouvelles vastes pièces à vivre, sans tenir compte de la nécessité auparavant intangible de la mettre dans la meilleure lumière naturelle possible. Elle deviendrait ainsi un coin annexe, non plus des appartements du début du XXème siècle, mais de ce vaste espace de vie émergeant 100 ans plus tard. Cette tendance se traduit par le souhait de certains fabricants de la dissimuler (donc de la faire disparaître !) hors usage derrière des façades coulissantes et escamotables. Si elle devait se développer, cette tendance de cuisine intégrée dans un espace de vie multi-pôle d'activités aurait forcément des conséquences sur la définition du rôle et de la valorisation des cuisinistes qui devront la mettre commercialement en œuvre.

Attention, il ne s'agit pas ici de critiquer ces évolutions, mais simplement d'estimer qu'il serait plus exact et équilibré de les présenter telles qu'elles sont vraiment : des pistes d'innovation et de développement de marché parmi d'autres : les fabricants italiens travaillent quant à eux sur des mises en scène inédites et séduisantes de la cuisine tout en respectant ses fondamentaux, les Allemands cultivent une *real politik* plutôt efficace reposant sur le souhait primaire et généralisé des consommateurs d'avoir une cuisine bien conçue, solide et fonctionnelle pour le meilleur rapport qualité/prix possible, alors qu'Ikea entend jouer sur le désir de personnalisation à la carte avec son modèle à dimensions variables Method.

Ce n'est donc plus dans une cuisine aux limites abolies que se pratiquent une grande variété d'activités et d'échanges, mais dans un nouveau lieu mixte de l'habitat auquel le salon a apporté sa part d'activités qui lui étaient propres jadis (se détendre, écouter de la musique, regarder la télé ou surfer sur Internet), comme la cuisine a gardé les siennes (préparation et cuisson des repas, rarement réalisées sur le canapé ou la table basse devant le journal de 20 heures, pour oser la litote). Croire en une captation des qualités et des modes de vie modernes au seul profit de la cuisine relève donc du fantasme ou de la méthode Coué pour redynamiser le marché, ceci d'autant plus que le salon reste de loin la pièce à aménager préférée de nos concitoyens selon les dernières enquêtes (1). En revanche, se poser la question des conséquences de cette mutation en termes de profits mais aussi de pertes d'usage et d'appréhension de la cuisine, permettra à chaque membre de la filière, industriels et cuisinistes, d'être vraiment acteur et non spectateur de ce nouveau mouvement sociétal. Rien ne se perd, rien ne crée, tout se transforme : dans la cuisine aussi.

✓ Jérôme **ALBEROLA**

- (1) La qualité de l'aménagement dans une maison est un paramètre indispensable pour se sentir bien au quotidien, estime la quasi totalité des Français (96%), au travers d'une enquête UNIFA/CSA. Le salon s'impose comme la pièce préférée, avec 69 % de décorateurs amateurs qui adorent l'aménager, loin devant la chambre à coucher (11 %) et la cuisine (9 %).

LA CUISINE,  
LIEU D'ÉCHANGES  
ET DE  
TRANSMISSION

59%

DES CONSEILS  
DE FAMILLE  
ONT LIEU DANS  
LA CUISINE

DANS LA CUISINE :

67%

DES FOYERS  
PRATIQUENT  
L'APPRENTISSAGE  
CULINAIRE  
AVEC LEUR(S)  
ENFANT(S)

38%

DES ENFANTS  
FONT LEURS  
DEVOIRS  
SCOLAIRES,  
SOUS L'ŒIL  
DES PARENTS  
OU GRAND-  
PARENTS  
(DONT 53%  
POUR LES  
7-12 ANS)

46%

DES ENFANTS  
PRATIQUENT DES  
LOISIRS CRÉATIFS  
(DONT 58% DES  
MOINS DE 6 ANS)

Étude réalisée les 4 & 5 février 2014 auprès d'un échantillon de 965 individus âgés de 18 ans et plus, issus d'un échantillon national représentatif.